

Comprendre l'ostéoporose. Renforcer la santé. Façonner activement l'avenir.

Prise de position – Alliance contre l'ostéoporose (AcO)

L'ostéoporose est une menace silencieuse pour la santé en Suisse – environ 500 000 personnes en sont touchées, mais les écarts de traitement allant jusqu'à 83 % sont énormes – il est temps de faire de la prévention et du traitement une priorité politique.

“ Nos objectifs :

- **Sensibiliser** : Sensibiliser le public, les décideurs politiques et les médias à l'importance et aux conséquences de l'ostéoporose en tant que maladie répandue mais souvent négligée.
- **Promouvoir la prévention et la détection précoce** : établir des programmes de dépistage complets et des mesures préventives et reconnaître la nécessité d'améliorer la détection précoce et le diagnostic inadéquat de l'ostéoporose afin de lutter contre la prévalence croissante de la maladie par des mesures dans tous les domaines de la prévention primaire, secondaire et tertiaire.
- **Optimiser le traitement et la thérapie** : Améliorer la disponibilité et la qualité de thérapies et de mesures médicales spécifiques (par exemple, la pharmacothérapie et la chirurgie) pour stabiliser les os, en particulier pour les femmes ménopausées et d'autres groupes à risque, afin de prévenir les fractures et de réduire les problèmes de santé secondaires.
- **Améliorer les soins** : Identifier les lacunes dans les soins et promouvoir la mise en œuvre de directives fondées sur des données probantes pour garantir des soins holistiques et coordonnés qui améliorent durablement la qualité de vie des personnes touchées.
- **Réduction des coûts à moyen et long terme dans le domaine de la santé** : Expliquez comment les mesures préventives, les traitements appropriés, la réduction des séjours à l'hôpital ainsi que les dispositifs de réadaptation mis en place après une fracture contribuent à réduire les coûts des soins de santé.
- **Renforcer la recherche et la gestion des données** : Élaborer des approches novatrices pour mieux diagnostiquer et traiter l'ostéoporose et prévenir les fractures grâce à un financement ciblé et à l'utilisation systématique des données.
- **Obtenir un soutien politique** : Démontrer la nécessité d'une action politique et d'un plan national de santé structuré pour lutter efficacement contre l'ostéoporose. Cela implique notamment une amélioration de la collecte de données, l'établissement de liens entre les bases de données et les registres existants, ainsi que la création d'un registre national représentatif de l'ostéoporose de niveau supérieur.

“ Agir pour l'avenir : quelles sont les mesures cruciales

L'ostéoporose est un défi croissant pour le système de santé suisse, tant en raison du nombre croissant de fractures que des coûts de santé qui en découlent. Il est urgent que les politiciens agissent maintenant pour améliorer la prise en charge des patients touchés et se concentrer davantage sur la prévention. Les thèmes clés – **prévention, détection précoce, soins coordonnés et recherche** – offrent des champs d'action clairs qui permettent une réduction durable de la charge de morbidité et des coûts des soins de santé. La promotion de la **numérisation et de l'utilisation systématique des données** offre également d'immenses possibilités pour rendre la détection précoce, le diagnostic, le traitement et la recherche dans le domaine de l'ostéoporose plus efficaces et individualisés. Cela permet non seulement d'identifier plus tôt les patients à haut risque, mais aussi d'obtenir un traitement personnalisé qui donne de meilleurs résultats à long terme.

Les décideurs politiques doivent inscrire ces questions à l'ordre du jour avec un degré d'urgence élevé et faire avancer les mesures nécessaires en coopération avec les acteurs concernés. Diverses stratégies nationales constituent la base nécessaire à cet effet.

Sur la base des défis présentés, des mesures sont présentées ci-dessous qui sont basées sur les bases politiques existantes et sont spécifiquement alignées sur les objectifs définis de l'Alliance contre l'ostéoporose.

“ Surtout, sensibiliser et susciter des adhésions pour l'avenir

Pour relever efficacement les défis de l'ostéoporose, il est crucial de sensibiliser le public, les décideurs politiques et les médias. Ce n'est qu'en raison d'une compréhension commune de la maladie en tant que problème de santé répandu mais souvent sous-estimé que tous les secteurs pourront contribuer activement à la solution. Les acteurs qui travaillent déjà dans le système de santé, qu'il s'agisse de la prévention, des soins et de la recherche, doivent reconnaître ce qu'implique l'absence de prise en compte de l'ostéoporose et reconnaître les bénéfices d'une approche ciblée et centrée sur cette maladie.

Où cela peut-il être fait et comment cela est défini dans trois champs d'action :



Champ d'action 1 : Priorisation de la prévention et du dépistage précoce :

Ce champ d'action souligne l'importance d'une action précoce pour réduire le développement et les conséquences de la maladie, améliorer la qualité de vie des personnes touchées et réduire les coûts des soins de santé.

- Transfert d'informations visant à lever les tabous sur la maladie, à sensibiliser et à promouvoir des programmes de prévention auprès de la population et d'autres groupes de dialogue pertinents, par exemple par le biais de campagnes de sensibilisation sur l'ostéoporose, la nutrition, l'exercice et le mode de vie.

► *Santé2030 – AP 2.1 Information optimisée des citoyennes et citoyens AP 6.1 Aiguillage de l'évolution des coûts*

- La promotion de la prévention secondaire, notamment par des dépistages systématiques et des mesures régulières de la densité osseuse pour les patients à haut risque, ainsi que la prise en charge des coûts par les caisses d'assurance maladie.
- Création d'un modèle incitatif avec des primes d'assurance maladie réduites pour les aînés participant au programme de dépistage, ce qui favorise l'engagement et favorise un mode de vie plus sain.

► *Santé2030 – AP 4.1 Renforcement de la prévention des maladies non transmissibles*

- Les personnes atteintes d'ostéoporose et leurs proches ont besoin de connaissances, de compétences pratiques et d'un haut degré d'auto-efficacité pour faire face à la vie quotidienne – il est crucial de promouvoir l'autogestion afin de prévenir les dommages consécutifs.

► *Santé2030 – RS 2.2 Amélioration du traitement des informations concernant la santé et les maladies*

► *Stratégie MNT – CA 1 Promotion de la santé et prévention, CA 2 Prévention dans le Soins de santé et CA 6 Information et éducation*

► *Soutien à l'autogestion lors de maladies non transmissibles (OFSP)*

AP = axe politique principal
CA = champ d'action



Champ d'action 2 : Prise en charge coordonnée de l'ostéoporose et financement

Les soins coordonnés visent à promouvoir une collaboration sans faille entre tous les intervenants afin d'assurer des soins optimaux aux patients atteints d'ostéoporose. Un financement ciblé et une planification durable des ressources sont essentiels pour garantir des soins complets, l'accès à des mesures de prévention et de traitement efficaces, réduisant ainsi la charge de morbidité et les coûts de suivi.

- Préparation d'un plan national de mise en œuvre visant à promouvoir le traitement orthogériatrique en cogestion dans les hôpitaux de soins aigus pour les patients atteints d'ostéoporose
- Renforcer la coordination des soins et du traitement médical en créant et en mettant en œuvre un plan national pour un service national de liaison (FLS) afin de réduire les fractures de fragilité et donc les coûts des soins de santé.
- Création de directives de traitement standardisées pour l'ostéoporose et promotion de la formation continue du personnel médical.
- Développement d'un modèle de financement durable des SLF pour optimiser les traitements et les soins de longue durée

► *Santé2030 – AP 3.2 Optimisation du financement des soins de longue durée, AP 5.1 Renforcement des soins coordonnés, AP 5.2 Amélioration des traitements médicaux, AP 6.1 Aiguillage de l'évolution des coûts*

► *Stratégie MNT – CA 3 Coordination et coopération et CA 4 Financement*



Champ d'action 3 : Renforcer la recherche, l'innovation et la gestion des données

Ce champ d'action est crucial pour développer de nouvelles approches diagnostiques et thérapeutiques, améliorer la progression de la maladie, prévenir les fractures et réduire la charge pesant sur les patients et le système de santé à long terme.

- Fournir plus de financement gouvernemental pour la recherche et le développement de nouvelles approches thérapeutiques et pour la recherche sur les causes des maladies.
- Promouvoir la collaboration avec l'industrie afin d'accélérer les progrès dans les options de diagnostic et de traitement.

► *Santé2030 – AP 5.2 Amélioration des traitements médicaux, AP 6.1 Aiguillage de l'évolution des coûts*

La recherche et l'innovation passent également par la collecte et l'utilisation systématiques de données pour progresser sur l'ensemble du parcours patient (de la sensibilisation au suivi de l'ostéoporose). Grâce à l'utilisation d'applications numériques de santé et à l'utilisation de données patientes centralisées, il s'agit de créer des profils de risque individuels et de mieux suivre les succès thérapeutiques afin de renforcer la prise en charge et la prévention des fractures ostéoporotiques.

- Assurer la mise à jour d'un registre national représentatif de l'ostéoporose, de haut niveau, intégrant des données sur la fréquence, les traitements et leur efficacité, afin de permettre des évaluations fiables en vue d'une planification ciblée de la santé.
- Lancement de projets pilotes dans le cadre desquels des applications numériques pour la prévention des fractures sont testées et adaptées.

► *Santé2030 – AP 1.1 Promotion de la numérisation et exploitation des données*

► *Stratégie MNT – CA 5 Surveillance et recherche*

Comprendre l'ostéoporose

Qu'est-ce que l'ostéoporose ?

L'ostéoporose est une maladie osseuse insidieuse caractérisée par la dégradation systématique de la substance osseuse et des modifications de la structure osseuse dans tout le squelette. Ces changements dégénératifs rendent les os poreux et instables, ce qui augmente le risque de fractures.

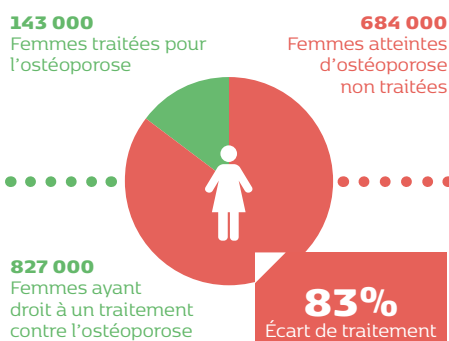
Un mode de vie avec peu d'exercice physique, une carence en calcium, un apport insuffisant en vitamine D et une carence en œstrogènes, l'hormone sexuelle féminine, sont considérés comme des facteurs favorables - c'est pourquoi ce sont principalement les femmes âgées de 50 ans et plus qui souffrent d'ostéoporose. La consommation excessive d'alcool et de nicotine sont considérées comme des facteurs de risque pour les hommes comme pour les femmes.

La perte de masse osseuse est généralement asymptomatique, c'est pourquoi la maladie passe souvent inaperçue jusqu'à une fracture osseuse. De ce fait, la maladie est généralement diagnostiquée trop tard ou pas du tout (Kanis et al., 2021).

Qui est touché par l'ostéoporose ?

L'ostéoporose peut survenir à un jeune âge, mais il s'agit principalement d'un problème de santé chez les personnes âgées. En Suisse, la probabilité de souffrir d'une fracture osseuse à la suite de l'ostéoporose à partir de 50 ans est en moyenne de 51 % pour les femmes et de 20 % pour les hommes. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), environ 524 000 personnes souffraient d'ostéoporose en Suisse en 2019. Il est reconnu que l'ostéoporose représente un enjeu de santé publique de plus en plus important. Environ 82 000 nouvelles fractures surviennent chaque année, ce qui représente une augmentation de 10 % depuis 2010. Le tableau de bord de l'ostéopo-

rose en Europe 2021 montre de manière impressionnante qu'en Suisse, sur le nombre de femmes éligibles à un traitement parce qu'elles dépassent le seuil de fracture, seules 17 % sont traitées.



Face à cet écart important en matière de soins, les femmes en particulier sont le groupe le plus touché. Des études montrent que les femmes ménopausées ont un risque croissant de dystrophie ostéoporose en raison de la diminution de la production d'œstrogènes (Rizzoli et al., 2019).

L'évolution démographique mondiale vers un vieillissement de la population pose des défis majeurs pour les soins de santé, en particulier l'augmentation significative des fractures de fragilité, principalement causées par des traumatismes de faible énergie (tels que les chutes) dans l'ostéosarcopénie (combinaison de l'ostéoporose et de la sarcopénie : augmentation de la perte de masse musculaire et de force avec l'âge). En Suisse, plus de 1,5 million de personnes ont l'âge de la retraite, soit environ 18 % de la population, et ce chiffre devrait atteindre 2,7 millions d'ici 2045. Chaque année, environ 80 000 personnes âgées sont victimes d'une chute, et la moitié d'entre

elles en subissent une autre au cours de l'année suivante. Toutes les sept minutes, une personne âgée souffre d'une fracture de fragilité. Selon les projections, ce chiffre devrait augmenter de près de 38% d'ici 2034.

Quels effets l'ostéoporose a-t-elle sur la qualité de vie ?

L'écart de soins chez les femmes est préoccupant, car elles sont plus à risque de fractures, ce qui peut avoir de graves conséquences sur la santé. Malgré l'existence d'options de traitement efficaces, un grand nombre de femmes ménopausées en Suisse ne sont pas traitées de manière adéquate. Des études montrent que les fractures de la hanche sont associées à un taux de mortalité important - environ 20 à 30 % des personnes touchées meurent dans la première année suivant la fracture (Haentjens et al., 2010). Cette augmentation du risque de décès souligne l'urgence de mesures préventives et d'une intervention précoce. Il est urgent de mettre en place une éducation ciblée et des programmes de dépistage plus complets. De plus, la mise en œuvre de lignes directrices fondées sur des données probantes pour la prise en charge des fractures est cruciale pour combler les lacunes dans les soins et améliorer la qualité de vie des personnes touchées (Lippuner et al., 2020).

Le manque de sensibilisation et la détection tardive de l'ostéoporose signifient que de nombreuses personnes atteintes perdent leur indépendance en raison de fractures existantes et limitent considérablement leur vie par crainte d'autres fractures. Cela peut entraîner un déconditionnement et une perte de performance physique, ce qui favorise les chutes. Il est donc crucial pour la qualité de vie des personnes touchées de sensibiliser à la maladie et de promouvoir des mesures préventives.

Combien coûte l'ostéoporose ?

Selon le tableau de bord de l'ostéoporose de l'OIF (comparaison au sein de l'UE 27+2), les coûts directs des fractures ostéoporotiques en Suisse s'élevaient à un total de 3,43 milliards d'euros en 2019. En outre, il y avait 746 millions d'euros pour les coûts à long terme dus aux fractures survenues avant 2019. Les coûts des interventions pharmacologiques ne se sont élevés qu'à 60 millions d'euros. L'augmentation des coûts directs par personne, qui sont passés de 190,2 € (2010) à 402,8 € (2019), représente une augmentation relative de 112 %, la Suisse affichant les coûts par habitant les plus élevés de l'UE27+2. Les fractures ostéoporotiques représentaient 4,5 % des dépenses de santé, ce qui est supérieur à la moyenne de l'UE de 3,5 %.

Plusieurs études montrent que la prévention primaire et secondaire de l'ostéoporose améliore la santé des personnes touchées et réduit les coûts dans le système de santé. À titre d'exemple, l'étude zurichoise sur les fractures de la hanche montre que les stratégies de prévention qui incluent la mesure de la densité osseuse permettent d'éviter des coûts importants dans le domaine des fractures, car jusqu'à 80 % des patients souffrant de fractures de la hanche présentaient une carence en vitamine D qui pouvait être traitée par une intervention précoce.

Le parcours patient

Prévention primaire – Prévention

Mode de vie sain :

- Activité physique
- Alimentation équilibrée
- Éviter les facteurs de risque (tabac, alcool)
- Optimisation de la santé osseuse

Prévention secondaire – Dépistage précoce

- Mesures régulières de densité osseuse (référence : DXA)
- Dépistages systématiques
- Thérapies médicamenteuses
- Alimentation adaptée, compléments nutritionnels
- Activité physique et renforcement musculaire
- Prévention des chutes

Prévention tertiaire – Stabilisation

Soins aigus



FLS
Coordination lors d'un événement et d'un traumatisme

- Traitement orthopédico-traumatologique des fractures (conservateur, opératoire)
- Hospitalisation de patient-es ≥ 65 ans en soins aigus – co-prise en charge orthogériatrique
- Physiothérapie
- Conseil nutritionnel
- Rééducation

Collecte de données Recherche Innovation Numérisation

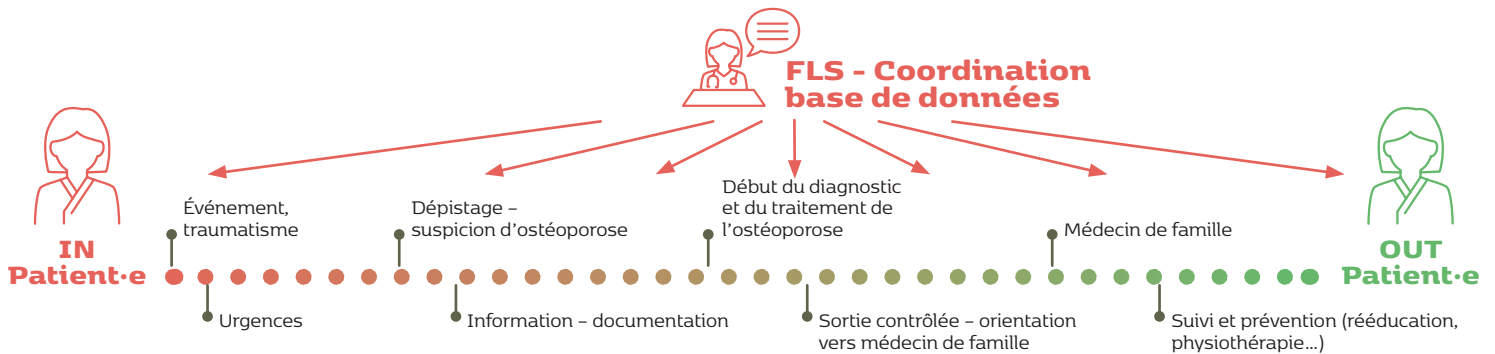
- Collecte systématique de données
- Registre national de l'ostéoporose
- Applications numériques (patients et professionnels)
- Recherche en diagnostic et traitement



Sensibilisation – Compétence en santé – Autogestion

Communication holistique – Lignes directrices communes

Bases et stratégies politiques



Intégration dans les fondations et stratégies politiques existantes

L'Organisation mondiale de la santé a officiellement déclaré que l'ostéoporose était une crise de santé publique. Cette question doit être inscrite d'urgence en priorité dans l'ordre du jour politique. En Suisse, il n'existe pas de stratégie nationale spécifique uniquement pour l'ostéoporose. Cependant, le sujet est abordé à plusieurs reprises dans le cadre d'initiatives et de stratégies de santé plus larges.

Politique de la santé : stratégie du Conseil fédéral 2020–2030 La stratégie de politique de santé du Conseil fédéral Santé2030 établit un cadre important pour l'amélioration des soins de santé en Suisse et mentionne indirectement l'ostéoporose, car elle définit différents

objectifs de santé pour une population vieillissante. La stratégie met l'accent sur les soins de santé intégrés, qui sont également pertinents pour la prévention et le traitement des maladies chroniques telles que l'ostéoporose.

Stratégie nationale de prévention des maladies non transmissibles (Stratégie sur les MNT) L'actuelle Stratégie nationale de prévention des maladies non transmissibles (Stratégie sur les MNT) 2025-2028 en Suisse, qui a été prolongée par le Conseil fédéral en août 2024, met l'accent sur la prévention et la gestion des maladies chroniques. Les principaux objectifs comprennent la promotion de la santé et la prévention dans le domaine des maladies

non transmissibles telles que les maladies cardiovasculaires, le cancer, les maladies respiratoires et les troubles musculo-squelettiques, y compris l'ostéoporose.

Un plan d'action spécifique sert de guide pour la promotion de la santé au niveau national et vise à rendre les stratégies de prévention plus efficaces et mieux coordonnées.

Stratégie nationale de lutte contre les maladies musculo-squelettiques La Stratégie nationale contre les maladies musculo-squelettiques (2017-2022) de la Ligue suisse contre le rhumatisme a été élaborée en collaboration avec différents partenaires du secteur



Focus sur les défis : où en sommes-nous ?

Afin de réduire le risque et les effets de l'ostéoporose à long terme, il y a des défis clés qui doivent être surmontés de toute urgence.

Le défi central

La base de toute résolution des défis est l'amélioration de la conscience des problèmes à tous les niveaux d'action. Le public, les médias et les politiques, mais aussi les acteurs de la prévention, des soins et de la recherche doivent prendre conscience des conséquences de l'absence de prise en compte de l'ostéoporose dans l'ensemble du système sanitaire, social et communautaire. Cette maladie affecte explicitement non seulement la santé des personnes touchées, mais engendre également des conséquences sociales et économiques de grande portée qui affectent tous les niveaux de la société. Des campagnes de sensibilisation générales, des actions ciblées et des canaux d'information adaptés à des groupes cibles spécifiques ne sont que quelques-uns des éléments indispensables à la création d'une véritable culture de la sensibilisation à l'ostéoporose. Sur la base de cette prise de conscience élargie, les défis suivants peuvent être décrits et relevés avec un soutien suffisant.

Défi 1 :

Prévention et détection précoce

Diagnostic tardif et manque de prévention : L'ostéoporose et l'ostéosarcopénie sont souvent diagnostiquées après des fractures, ce qui rend les mesures préventives et le traitement précoce plus difficiles et entraîne des coûts plus élevés à long terme. Il n'y a pas de mesures régulières de la densité osseuse, et celles-ci ne sont souvent prises en charge par les caisses d'assurance maladie qu'avec des exigences trop restrictives. De plus, il y a un manque de dépistages systématiques. Comblers ces lacunes pourrait améliorer considérablement la détection précoce et la

prévention, en particulier pour les groupes de patients âgés et à risque. Les possibilités de la numérisation pour l'accompagnement tout au long du parcours du patient ont également été à peine étudiées.

Soutien insuffisant : Il y a souvent un manque de soutien ciblé pour l'autogestion et le changement de mode de vie, de sorte que les possibilités d'influencer activement la maladie et de promouvoir la prévention ne sont pas suffisamment utilisées.

Défi 2 :

Soins de l'ostéoporose

Manque de cogestion pour les patients souffrant de fractures : Les patients atteints de fractures de fragilité ne reçoivent souvent pas une coordination et un soutien optimaux à l'hôpital en raison d'un manque d'informations et de parcours de traitement en réseau. Dans le milieu hospitalier de soins aigus, il est donc crucial de promouvoir la coopération entre les disciplines chirurgicales (chirurgie orthopédique et traumatologie) et non chirurgicales (médecine, gériatrie). Cette approche holistique permet d'optimiser la qualité des soins pour les patients atteints d'ostéoporose complexe avec des fractures.

Un service national de liaison pour les fractures (SLF) en Suisse permettrait également d'améliorer durablement l'identification et la prise en charge des patients atteints de fractures ostéoporotiques afin de prévenir les fractures secondaires. Cela permettrait non seulement d'améliorer les soins et la qualité de vie des personnes concernées, mais aussi de réduire les coûts des soins de santé à long terme, ce qui devient de plus en plus important compte tenu de l'évolution démographique.

Réadaptation limitée : Les patients à mobilité réduite après une intervention chirurgicale sont souvent placés dans des maisons de retraite ou de soins infirmiers au lieu d'être réhabilités directement. Cela prolonge le processus de rétablissement et augmente la charge des établissements de soins.

Augmentation des coûts médicaux : Pour la seule période de 2010 à 2025, le coût des fractures liées à l'ostéoporose devrait augmenter de 29 %. Ces coûts englobent les traitements des fractures aiguës, les complications à long terme, ainsi que les mesures de prévention.

Défi 3 :

Recherche et innovation

Recherche : Il n'y a pas suffisamment de recherches nationales approfondies sur les facteurs de risque d'ostéoporose, les résultats des traitements et l'effet à long terme des programmes de prévention. En Suisse, on investit peu dans les études qui examinent, par exemple, l'influence des interventions sur le mode de vie sur le risque de fractures. Il y a également un manque de données à jour sur l'incidence et l'impact socio-économique de l'ostéoporose, ce qui rend difficile la planification et le financement de programmes efficaces de prévention et de traitement.

Registre national de l'ostéoporose : Les registres existants ne couvrent pas la Suisse de manière exhaustive et offrent donc une base de données incomplète. Un registre national global de l'ostéoporose est nécessaire pour permettre une collecte représentative des données de santé. Cela passe également par l'interconnexion des registres existants afin de créer des synergies et d'assurer une analyse complète des données pour la recherche, la prévention et les soins.

de la santé et l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il insiste sur l'ostéoporose et met l'accent sur l'importance de la prévention et du dépistage précoce afin d'améliorer la qualité de vie des personnes touchées et de réduire les coûts des soins de santé à long terme. En outre, des mesures sont proposées pour sensibiliser la population et promouvoir les compétences d'autogestion chez les personnes souffrant d'ostéoporose afin de renforcer à long terme les soins et le soutien en Suisse. La stratégie est actuellement en cours de révision.

Prévention dans le domaine des soins (PDS)

Le document décrit l'approche de la prévention dans le domaine des soins (PDS) et sert de guide pour la mise en œuvre de la stratégie de lutte contre les MNT, qui prend en compte des maladies telles que l'ostéoporose. L'objectif

est de réduire le risque de maladie, d'améliorer l'évolution de la maladie et d'augmenter la qualité de vie des personnes touchées grâce à la prévention. Il fournit aux professionnels de la santé et de la politique une base pour élaborer des mesures transparentes et coordonnées sur la base des résultats des ateliers et des retours d'expérience. Cela soutient une approche holistique de la réduction de l'ostéoporose et d'autres maladies non transmissibles.

Soutien à l'autogestion lors de maladies non transmissibles, d'addictions et de maladies psychiques (Office fédéral de la santé publique)

La promotion de l'autogestion comprend des mesures que les personnes concernées, les professionnels, les proches et les pairs prennent ensemble pour renforcer les compétences et les ressources d'au-

togestion des personnes atteintes de maladies chroniques. Compte tenu du nombre croissant de maladies chroniques et de problèmes de toxicomanie ainsi que de l'augmentation des coûts des soins de santé, les approches fondées sur des données probantes visant à promouvoir l'autogestion doivent être systématiquement ancrées dans le système de santé, comme le prévoient la Stratégie nationale de prévention des maladies non transmissibles et la Stratégie nationale de lutte contre les toxicomanies pour 2017-2024 (prolongée jusqu'en 2028).

“ Qui s'occupe de la question de l'ostéoporose en Suisse ? ”

En Suisse, plusieurs organisations et institutions s'occupent du thème de l'ostéoporose. Voici quelques-uns des principaux acteurs et programmes :

Organisations

Association suisse contre l'Ostéoporose (ASCO) : La SVGO est une association médicale qui s'engage pour la prévention, le diagnostic et le traitement de l'ostéoporose. Il propose des supports d'information, des formations et des conseils aux personnes touchées et à leurs proches et sensibilise le public et les professionnels à l'ostéoporose. www.svgo.ch/fr

Fragility Fracture Network Suisse (FFN-CH) : Il s'agit d'un réseau spécialisé dans la prévention et le traitement des fractures dites « de fragilité ». Il s'agit de la branche suisse de l'international Fragility Fracture Network (FFN), qui œuvre dans le monde entier pour améliorer la prise en charge des patients atteints de fractures de fragilité. www.ffnch.ch/fr

Société Suisse de Rhumatologie (SSR) et Société Suisse d'Endocrinologie et de Diabétologie (SSED) : Ces deux sociétés médicales traitent l'ostéoporose de manière scientifique et clinique et élaborent des directives et des formations pour les professionnels afin d'améliorer le diagnostic et le traitement. www.rheuma-net.ch/fr | www.sgedssed.ch/fr

Ligue suisse contre le rhumatisme (SLR) : La Ligue suisse de lutte contre le rhumatisme (SLR) est une organisation à but non lucratif qui, en tant que centre de compétence national pour les maladies rhumatismales, se concentre entre autres sur l'ostéoporose. Le SJSR est le premier point de contact pour les personnes souffrant de rhumatismes. Il agit en tant que centre de formation pour les spécialistes des rhumatismes, développe un réseau de compétences et soutient des projets de soins innovants, notamment dans les domaines de la prévention et des soins de base. www.ligues-rhumatisme.ch

Plateforme d'ostéoporose : La plateforme d'ostéoporose est une association à but non lucratif qui s'engage à améliorer la qualité du diagnostic et des soins de l'ostéoporose. Plusieurs fois par an, des ateliers régionaux sont proposés aux prestataires de soins primaires, ainsi que des modules de formation et de formation continue sur les mesures DXA. La pièce maîtresse est un registre de l'ostéoporose dans lequel près de 30 000 patients atteints d'ostéoporose sont inclus dans plus de 12 centres. www.osteorheuma.ch

International Osteoporosis Foundation (IOF). L'IOF est la plus grande organisation non gouvernementale au monde dédiée à la prévention, au diagnostic et au traitement de l'ostéoporose et des maladies musculo-squelettiques connexes. www.osteoporose.foundation (en anglais seulement)

Programme

Fracture Liaison Services (FLS) : Ce programme est un concept de soins standardisé pour la prévention secondaire des fractures ostéoporotiques et est de plus en plus mis en œuvre dans les hôpitaux suisses. Il vise à dépister et à traiter les patients de plus de 50 ans atteints d'ostéoporose afin de prévenir d'autres fractures et de combler les lacunes dans les soins. Une étude suédoise a montré que la mise en œuvre de programmes FLS réduit jusqu'à 50 % la probabilité de fractures ultérieures et réduit ainsi considérablement les coûts de santé.

Cogestion orthogériatrique : Ce programme prend en charge les patients atteints de fractures de fragilité liées à l'ostéoporose dans le sens de la prévention tertiaire en hôpital de soins aigus. L'objectif principal est d'éviter autant que possible les dommages causés par la fracture aux patients. Ceci est réalisé par un traitement holistique en cogestion orthogériatrique avec une expertise chirurgicale orthopédico-traumatologique pour la « personnalité de la fracture » et une expertise gériatrique au moyen d'une évaluation gériatrique pour la « personnalité du patient ». Cela permet d'optimiser considérablement la qualité du traitement et de réduire les coûts de santé.

Projet « KOMPASS » : Le projet KOMPASS de la Ligue suisse contre le rhumatisme, soutenu scientifiquement, permet de réorienter les tâches dans le domaine des soins primaires en permettant aux assistants médicaux (MPA) et aux coordinateurs de cabinet médical (MPK) de jouer un rôle élargi dans le conseil aux patients. Grâce à des formations spécialement élaborées et à du matériel de conseil de la Ligue suisse contre le rhumatisme, les MPA/MPK qualifiés appropriés soutiennent les patients atteints d'ostéoporose, de goutte et d'arthrite. L'objectif est de renforcer les capacités d'autogestion des personnes touchées.

« Parachutes » - Prévention des chutes dans les soins de santé | bpa Avec le projet « Parachutes » (2019 à 2022), la base d'une approche uniforme a été développée pour tous les départements actifs dans le domaine de la prévention individuelle des chutes. En tant que l'une des institutions de soutien, le bpa fournit la gamme complète de services proposés par « Parachutes ». Toutes les connaissances acquises dans le cadre du projet sont disponibles sur ce portail – et sont constamment élargies et développées.

La sécurité au quotidien - Prévention multifactorielle des chutes L'offre de la Ligue contre les rhumatismes « En sécurité au quotidien » s'adresse aux personnes âgées qui vivent encore en grande partie de manière autonome à domicile et pour lesquelles il existe un risque accru de chute en raison d'un trouble, qui doit être clarifié de manière multifactorielle directement dans l'environnement domestique. Les visites à domicile sont effectuées par des physiothérapeutes ou des ergothérapeutes, qui sont spécialement formés à cet effet. L'offre met en pratique les principes de « Parachutes ».



Alliance contre l'ostéoporose (AcO) : Forts ensemble

En octobre 2024, l'association alliance contre l'ostéoporose a été fondée. L'association s'engage à faire de l'ostéoporose l'une des priorités de santé en Suisse. Elle s'engage à financer des soins coordonnés pour l'ostéoporose, à promouvoir la prévention et à améliorer la qualité de vie des patients atteints d'ostéoporose en Suisse.

L'association réunit les intérêts et les acteurs dans le domaine de l'ostéoporose en Suisse et promeut la mise en réseau de toutes les personnes concernées. Il s'agit notamment de particuliers, d'associations et de fondations, d'entreprises pharmaceutiques engagées dans la prévention et le traitement des maladies non transmissibles et des troubles musculo-squelettiques, ainsi que des professionnels de la santé qui sont confrontés quotidiennement aux effets dévastateurs de l'ostéoporose en médecine, en soins infirmiers, en action sociale et en réadaptation. Il est particulièrement important d'impliquer les organisations de patients et les personnes concernées, afin d'intégrer leurs perspectives et leurs expériences dans le travail de l'association et de se concentrer sur les besoins des personnes directement touchées.

Membres :

Serge Ferrari, Association suisse contre l'ostéoporose (ASGO)
Anna Troelsen, Conseil consultatif des patients Ligue suisse contre le rhumatisme
Judith Everts, Plateforme contre l'ostéoporose
Serena Bitterli, Patiente
Serena Bitterli, Patiente
Anette Stolz, Ligue suisse contre le rhumatisme
Eric Brûlé-Champagne, Fondation internationale pour l'ostéoporose (IOF)
Johannes Bastian, Réseau suisse des fractures de fragilité (FFN)
Paul Hasler, Société suisse de rhumatologie (SGR)

Invités :

Raphaël Trémeaud et Davina Möri, Promotion Santé Suisse (GFCH)
Petra Peter et Omar Murmann, UCB-Pharma AG